L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 21 FEVRIER 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Démêlée de Mme Heretta.—Roméo et Juliette.

Hier au moment où nous entrions à l'Opéra pour y entendre la seconde du *Cid*, nous apprenions qu'un changement de spectacle s'imposait et que l'œuvre de M. Ambroise Thomas: *Hamlet*, était substituée à celle de M. Jules Massenet: le maître prenant la place de l'élève.

Nous n'avons pas rebroussé chemin, croyez-le bien, et nous fûmes qu'*Hamlet* a ses imperfections, nous sommes d'avis aussi que c'est là une grande composition où le talent abonde, où le génie éclate souvent. De cette source où il y a de fortes applaudissements pour M. Balleroy, pour Mme Bervet, pour Mme Heretta, et un succès aussi pour Mme Leavington, nous avons emporté bonne impression, mais nous ne voulons point en parler à cette heure.

Notre objet quoique en ce moment est de vous rappeler que la soirée d'aujourd'hui—reprise de *Roméo et Juliette* de Gounod—est au bénéfice de Mme Heretta; chanteuse légère, et parfois Falcon, à ses heures, quand le rôle pousse au jeu et au feu.

Nous ne savons trop si c'est là un reste, un ressouvenir de directeur qui revit en nous, mais tout sujet mettant sincèrement et bon talent et ses efforts au service d'une administration nous attire aussitôt. Avec une troupe dont tous les membres seraient animés de pareil bon vouloir, on irait loin, très loin, croyez-le.

Or, Mme Heretta est de ceux-là et nous croyons être dans le vrai en écrivant que, le cas échéant, elle irait bien au-delà de ce que lui imposent les clauses de son engagement pour tirer la direction d'un pas difficile. Et, laissez nous vous l'affirmer, ô lecteurs, qui jamais n'avez été pris dans l'engrenage d'une exploitation théâtrale, cette tendance chez un artiste à se résigner au labeur le plus ardu, dans les circonstances pressantes, maladroites, peut-être le salut d'une administration.

Donc, si nous en jugeons bien, et nous avons la conviction de ne nous point tromper, Mme Heretta est une pensionnaire modèle et même tempe qu'une artiste de prix.

Elle a aussi du tact; elle ne croit pas que tout lui soit dû et qu'elle puisse se soustraire à ces devoirs de la plus ordinaire politesse que de ci de là on oublie dans le monde du théâtre.

Dans les nombreux articles par nous publiés depuis l'ouverture de la campagne qui va se clore nous avons eu maintes occasions d'analyser la personnalité artistique de Mme Beretta, et si ceux qui nous lisent ont bien voulu accepter leur mémoire, ils savent que fréquemment nous avons joint nos bravos à ceux du public.

Nous n'avons pas l'intention d'entrer ici à nouveau dans le détail des valeurs de la chanteuse légère de l'Opéra; nous les avons toujours reconnues nombreuses, et si nous avons fait parfois des réserves, dont nous ne retirons rien, d'ailleurs, nous avons admis, nous reconnaissons encore que chez Mme Beretta les qualités sont en prédominance.

Nous ne savons quel mauvais vent paraît souffler cette année sur les bénéfices; il en est plusieurs, il en est trop qui ont été négatifs. C'est là une sorte d'insalubrité à laquelle ne nous a pas habitué notre public. Dans le passé il a, d'ordinaire, agi d'une façon diamétralement opposée.

Chez tout artiste, à toute période—nous pesions presque pour la règle comme immuable—il est un côté d'enfant, qui survit, qui rôde au lieu même pour ainsi parler; l'herbe et couronnes sont ses joujoux, et c'est spécialement, à sa source bénéficiaire qu'il est heureux, qu'il jubile de voir tomber devant lui cette averse de bibelots.

Nous espérons qu'il ne feront pas défaut à Mme Beretta; qu'une salle nombreuse lui dira encore qu'on apprécie et ce talent et cette probité de pensionnaire dont nous parlions plus haut.

Elle mérite amplement cette admiration, la plus flatteuse de toutes: un auditoire marquant par sa qualité et sa quantité; cet accueil si doux à l'artiste, qui se formule par les jonjoux rappelés tout à l'heure.

A ceux-là s'en joindront d'autres aussi, nous le prévoyons, car la bénéficiaire de ce soir s'est gagné ici bien des sympathies sérieuses.

Son spectacle n'a pas besoin de nos éloges, n'est-ce pas? *Roméo et Juliette*, ainsi distribué: *Juliette*, Mme Beretta; *Roméo*, M. Dérat; *Stephano*, Mlle Valgalier; *Capulet, M.* Geoffroy; *Frère Laurent*, M. Saint Jean; *Mercutio*, M. Balleroy; *Tybalt*, M. Nod Gallois; *Gertrude*, Mme de Voltry.

Demain soir, *Aida*; dimanche matin, la seconde de *Cid*; le soir, bénéfice de Mlle Valgalier, qui a choisi pour spectacle la reprise des *Dragons de Villars* et l'*Opéra des Peuples*, ballet de M. d'Alessandri.

Théâtre St-Charles.

Le succès obtenu toute cette semaine par MM. Jefferson et Florence dans la comédie de Sheridan: *The Rivals*, va sans nul doute trouver ou pendant dans celui que leur vaudra *The Heir at Law*, autre comédie, de Coleman celle-là, qu'on joue ce soir.

Elle marque aussi au répertoire de ces artistes; partout elle a soulevé de l'enthousiasme et surtout parmi les lettrés.

Ce succès est simplement éclatant ici. On sait que bonne partie de notre public est fort chatouilleuse à l'endroit du tarif des places; elle n'aime pas qu'on remanie celui-ci, pour le hausser bien entendu.

Or cette hausse, on n'a pas craint de la faire au cours de cette semaine, et cependant le public est accouru au contrôle et depuis l'ouverture du tableau de location, il est malaisé, très malaisé d'arriver à temps au contrôle pour avoir le dessus du panier.

Nous félicitons la direction de cette réussite; il est bon que la Nouvelle-Orléans récompense d'intelligents efforts et prouve ainsi la finesse de son goût. Cet accueil fait à MM. Joseph Jefferson et W. Florence ne peut qu'avoir un très heureux effet et décider bien d'autres artistes, vraiment éminents, à nous visiter.

Par ceux-ci le chemin de la Nouvelle-Orléans est quelque peu oublié depuis bien des saisons; il est plus que temps qu'on le y ramène.

Donc aujourd'hui première représentation de la pièce *The heir at law*, avec les deux artistes déjà nommés comme interprètes principaux.

Ne pas oublier que leur engagement finit irrévocablement demain.

Académie de Musique.

La présente semaine aura été certainement la plus brillante de la saison pour la direction Bidwell. En effet, foule chaque jour à l'Académie de Musique comme au St-Charles. Mais foule telle, on le devine, que les spectateurs debout se coudoient et qu'ils sont fréquemment sur plus d'une rangée.

Voilà qui prêche que quand on produit devant le public des œuvres de valeur, quand on leur donne une interprète n'en manquant point non plus, il sait apprécier en double fait et en témoigne.

Le nom de Victorien Sardou, le renom de la *Tosca*, l'une de ses dernières œuvres; une compagnie dont Mme Fanny Davenport est la personnalité dominante, c'était plus qu'il n'était d'usage pour de la Nouvelle Orléans, qui, nous le répétons, y fait toujours réponse.

Il y a succès pour l'ouvrage, pour Mme Fanny Davenport, pour la troupe qui l'entoure et c'est ensemble heureux d'ajouter le bon précédent d'une salle en séance soignée, bien entendue.

Aujourd'hui ayant dernière soirée.

Grand Opera House.

Nous touchons à la fin des représentations de *Fiametta*, la pièce à grand spectacle, l'un des meilleurs succès des Hanlon et qui a si brillamment occupé cette semaine. L'avant-dernière soirée en a lieu aujourd'hui, sur l'engagement de la troupe favorite finit demain. Allez donc voir l'ouvrage, plutôt deux fois qu'une et vous conviendrez que rarement pièce fut aussi heureusement mise en scène, aussi grandement montée.

Après demain aura lieu le début d'une troupe d'opéra anglais que, le succès accompagné partout aux Etats Unis. Si nous n'avons pas encore nous les yeux les noms des artistes qui la composent, nous en connaissons un du moins qui, à lui seul, est une recommandation: celui de Mlle Emma Ronzoli.

Mozée-Théâtre.

Programme nouveau, succès au succès, toujours le même. Représentations non interrompues, changé jour de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Lectures.

On annonce une série de lectures littéraires qui doivent avoir lieu prochainement au Tulane University. Nous aurons à revenir sur ce sujet. Nos remerciements pour les invitations adressées à l'Abeille.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 20 février 1890.
Thermomètre de E. A. L. CLAUDEL, Opticien, No 142 rue du Canal.

Heures	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	65	20
Midi	76	25
2 P. M.	78	26
6 P. M.	74	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Antonio Adduno à Mlle Katie Lagesbuht.
Wm Kessel à Veuve Adolphe Tentis.
Pascal A. Ugarte à Mlle Victorine Puissardo.
Eugène Cahn à Mlle Celeste Jacob.
Clarence A. Seghers à Mlle Stella M. Deise.
Dominica Bastie à Mlle Adelina Giacomo.
Chas H. Schneider à Mlle Anteinette Moore.
John N. Piazza à Mlle Amélia Fisher.
Frank Briscoe à Mlle Martha Ploue.
Seymour Wilson à Mlle Rosalia Sallina.
James Haney à Mlle Eleonora Weber
Ezekiah Levée à Mlle Margaret Barthélemy.
James P. Sheridan à Mlle Mary Theresa Farrelly
John Smith à Mlle Octavia Gardner.
Jas T. Reagan à Mlle Olivia F. Higgins.
Louis Thomas à Mlle Victoria Tass.

Naissances.

Mme Albert Cuevas, un garçon.
Mme Bruce F Grunewald, un garçon.
Mme Louis Menard, un garçon.
Mme Pat O'Keefe, deux garçons.
Mme Matthew Baus, un garçon.
Mme Charles Elmer, une fille.

Décès.

Abraham Semmels, 62 ans, 542 rue du Canal.
Eliza Ellenworth 26 ans, rue Waltz, près Thalie.
Andrew Walker, 62 ans, rue Ann, près Claiborne.
Mlle Kate Lark, 19 ans, 442 rue Chippewa.
Ellen Young, 6 mois, rue Howard, près Tchoupitoulas.
Emphratis Johnson, 17 ans, 213 rue Pardido.
E. J. Galsse, 20 mois, Alger.
Edward Carney, 35 ans, rue Rochoblave, près Lafayettes.
John McGill, 8r., 76 ans, coin des rues Pitt et Berlin.
William A. Tina, 21 ans, 230 rue Magnolia.
Philippa Crèse, 11 mois, 125 rue Ste-Ann.
Joseph Cerceran, 4 ans, 41 rue sud Villeré.
Marie A. Claudon, 57 ans, 36 1/2 Avenue Cleveland.
Mlle Mary L. Chandler, 23 ans, 1778 rue Tchoupitoulas.
Mary Ima Clyde, 5 mois, Asile des Orphelins de St-Vincent.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme J. Jarreaux au Louisiana Homestead Association, un terrain borné par les rues Léonidas, Jefferson et Zimple, $600.

Mlle S. Pilon à Mme W. Carre, un terrain borné par les rues Calliope, Eupbrosine, Liberté et Howard, $600.

S. Erlich à H. Abes, un terrain borné par les rues Prytanée, Colisée, Malpemène et Tarpeienne, $2,300.

A. Walter et als. à Jang, un terrain borné par les rues Washington, les rues Chippewa, St-Thomas et Front, $1,200.

Cour de Circuit.—J. G. Spor contre Oscar Geozier pour obtenir le renouvellement d'un jugement pour $1,388-50. John H. Launa contre Richardson & Carey, jugement en faveur du demandeur pour $1,123 16. Kallafleisch Milling Co., contre H. C. Lawler pour $11,000, jugement en faveur du demandeur.

Cour de District des Etats-Unis.—J. C. Perault contre le remorqueur Nicholls. Jugement en faveur du demandeur pour $43 35.

Cour Civile de District.—N. O. Canal and Banking Co. contre la Louisiane Cotton Kope Mfg. Co., pour $4,000.

P. Labouisse contre la même, pour $2,500.

Le syndic de la faillite d'Amico Sidoti demande l'autorisation de vendre les biens mobiliers et immobiliers.

Cour Criminelle.—Section A.—John Grant, vol de fait, 30 jours.
Ben. Benjamin, larcin, 4 mois.
Hanna Bailey, larcin, deux mois.
Charles Ulet, voies de fait, trois mois.
Granville Kelly, port d'arme cachée, $10 et dix jours.
Alfred Gerdy, attaque à main armée, ordonnance de non lieu.

Section B.

James Lourens, attaque, $50 ou deux mois.
Chas. Ulet, attaque, trois mois.
Tom. Lacey, tentative d'assassinat, quatre ans.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil a tenu hier soir la séance ajournée du 18 février. Dix-neuf membres étaient présents et le Maire occupait le fauteuil.

Le Message du Maire contient les documents suivants:

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 15 février 1890.

2. Rapport du commissaire de police et des édifices publics pour le mois de janvier.

Une longue discussion est soulevée par M. Praghe qui prétend que le meeting n'est pas régulier et que par ce fait il n'est possible de s'occuper que des documents venant sous le titre de "unfinished business."

La lecture pendant la séance parfaitement régulière et on procède à la lecture des documents.

Le contrôleur informe le Conseil que Joseph Raymond est le plus haut enchérisseur pour la location de la moitié du marché Ste-Marie ($4,500 par an pendant 3 ans). Le Conseil accepte cette offre de M. Trimoli ($1,725,050) pour la location de tous les autres marchés. Référé au comité.

Dans le même rapport, il soumet aussi à l'approbation du Conseil la nomination de M. J. C. Pinney, comme "legal process clerk" en remplacement de M. Patton. Référé.

M. Harrod informe le Conseil que le beffroi à l'encoignure Galvez et Pavonne Tulane nécessite de prompts réparations.

M. W. J. Monaghan rappelle au Conseil les propositions de percevoir les revenus des marchés moyennant un prélèvement de 2 0/0 sur les sommes par lui versées au trésor. Référé au comité.

Le comité No 8 propose d'autoriser M. A. Socola à établir un tuyau aboutissant au fleuve. Adopté.

Le comité de finances propose d'autoriser l'avocat de la ville à citer la question en litige au sujet du paiement des "dead-head roll." Adopté.

Le Conseil ajourne.

Incendie de la rue Bourbon.—Dans l'incendie de la rue Bourbon, à péri, paraît-il, un singe qui avait été offert à un brasseur de Milwaukee, qui se proposait de l'emporter et l'avait attaché dans la soirée, pour s'en débarrasser, dans le magasin de Levy & Wolfson.

L'immeuble occupé par ceux-ci est assuré $5,000 aux compagnies locales. Stock $25,000 à l'agence F. Marks et $30,000 à des compagnies étrangères.

Stock de M. Werlein $49,500 aux compagnies Mechanics and Tradecs, London, Liverpool and Globe, Home et agence John Fell.

Stock de Larousseau, $15,000 à la compagnie Pascal.

Stock de P. Pérot, $4000 à la Royal Co, de Londres et la Merchants' Mutual.

Stock de P. Kranz, $11,000 à l'agence Wood & Duncs.

L'immeuble qu'ils occupaient est assuré entièrement à l'agence Pascal.

Celui de Philippe Werlein est assuré $15,000 à l'agence Pascal.

Les dégâts dans qui restent encore debout ayant été signalés comme dangereux, vont être démolis sans délai.

Tentative de vol.—Mercredi soir à 10 heures, les agents ont découvert caché dans le coin de M. Durant Da Ponte, encoignure Alice et St Charles, un petit nègre âgé de 13 ans, David Watson qui a été arrêté. Conduit au poste, il a avoué qu'un voleur de profession lui avait fait sauter la sûture afin qu'il ouvrit une porte pour lui permettre d'entrer.

Une rude traversée.—Le barque *Winkelin*, capt. Geo. P. Beckley, qui a heurté un récif dans sa traversée entre Rio Janeiro et les Barbades, a achevé son accident par son voyage durant lequel quatre matelots en sont morts dans une embarcation. Le capitaine avec quatre hommes d'équipage ont ramené la barque dans le port où elle vient d'arriver avec des avaries considérables. Sa quille devra être entièrement reconstruite et elle nécessitera encore d'autres réparations qui ne seront pas terminées avant plusieurs semaines.

Rixe.—Hier soir, à 5 h. 30, une rixe a eu lieu rue des Champs-Elysées, près Victoire, entre Alex. Bessie et Conrad Aberle. Celui-ci a été blessé d'un coup de hache à la main gauche. Tous deux ont été arrêtés pour bris de paix et Bessie a été contre accusé de coups et blessures.

Collision.—Hier à 3 h. 45 P. M., une locomotive en manœuvre a heurté, encoignure Galvezid et Water, un wagon appartenant à M. Giacomino. Dommages $35.

Crescent City Base B. A.—Le bal quet de la Crescent City Base B. A., pour lequel elle doit célébrer son 6ème anniversaire, aura lieu dimanche 23 février, à la salle des Lusitanos, rue Dauphine No 275, à 5 heures P. M., à la suite de la parade. Celle-ci aura lieu de 1 h. 30 à 5 heures. Remerciements pour l'invitation reçue.

Infanticide.—Hier à 1 heure de l'après-midi, on a trouvé dans le cimetière Lacoste, encoignure Sixième et Locuste, le corps d'un enfant nouveau-né.

Morts subites.—Hier matin à 10 heures, un Allemand du nom de Chas. Preis, âgé de 54 ans, est mort subitement chez lui, rue Conti No 313 1/2.

—A 11 heures, une nommée Dora Apt, âgée de 36 ans, est aussi morte subitement chez elle, rue Tremé No 105. Tous deux ont succombé à l'abus des boissons alcooliques.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Journal le Matin.—M. Rouvier.

Paris, 20 février—Le journal *le Matin* écrit que M. Rouvier, ministre des finances, demandera à la Chambre des Députés de voter 700,000,000 de francs, afin de balancer le budget.

Victimes.

Paris, 20 février.—On a retiré vingt cadavres de la bouillère à Delize, lieu de l'explosion dont nous avons parlé hier et qui a eu lieu dans la nuit de mardi dernier. On a aussi pu sauver huit mineurs, mais ils sont sérieusement blessés.

Le duc d'Orléans.—Le budget.

Paris, 20 février. — Le Cabinet s'est réuni aujourd'hui à l'Elysée, sous la présidence de M. Carnot. On a discuté la question du duc d'Orléans, mais les ministres ne sont encore arrivés à aucune décision.

M. Rouvier, ministre des finances, a promis à ses collègues de soumettre le budget à la Chambre, samedi prochain.

Elections en France.

Berlin, 20 février—Les élections générales, pour le Reichstag, ont eu lieu aujourd'hui. Le nombre de voix reçues est phénoménal.

Les fonctionnaires chargés de surveiller cette élection étaient accablés de travail; en beaucoup de bureaux il était impossible de suffire aux électeurs qui, à l'heure du dîner, s'empressaient d'accourir pour voter.

La plus grande partie des fabriques a fermé.

Beaucoup de conservateurs anti-sémitiques ont voté pour les candidats socialistes afin de faire échec à M. Virchow.

A une heure de l'après-midi une vive sensation s'est produite. On avait reçu un ordre impérial ordonnant aux troupes de la garnison de cette ville de se porter immédiatement à Krensberg. L'ordre a été exécuté immédiatement. Le peuple a semblé être frappé de panique jusqu'au moment où il a été annoncé que cette manœuvre était tout simplement militaire. Les grandes manœuvres inaugurées par l'empereur, afin de s'assurer de l'habileté de la garnison à repousser une attaque qui serait faite soudainement.

Le vote de M. Bismarck.

Berlin, 20 février—Le prince s'est rendu aujourd'hui au pull afin d'y déposer son bulletin. Il a voté pour M. Zeidler, conservateur, comme membre du Reichstag.

Journal interdit.

Berlin, 20 février—Un ordre a été lancé interdisant la circulation en Allemagne du *Volksanger*, journal publié à Cincinnati, Ohio.

Elections en Allemagne.

Berlin, 20 février—Dans les districts de Berlin dont les résultats sont connus, il y a lieu à ballottages.

A Magdeburg, un socialiste est élu; dans le second district de Munich, un socialiste est élu; ballottage pour le premier district.

A Strasbourg, élection d'un libéral-national. A Leipsig, ballottage. A Hagen, un progressiste élu, et un socialiste à Meraue, en Saxe. MM. Auer et Stolle, socialistes, sont élus l'un à Zwickau, l'autre à Danzig.

A minuit les retours semblent indiquer que le gouvernement a perdu 15 sièges et que les socialistes ont doublé leurs forces dans l'Allemagne du nord.

Incendie d'un théâtre.

Amsterdam, 20 février—Un incendie a éclaté hier soir au théâtre communal de cette ville, et avant qu'on ait pu se rendre maître des flammes, l'intérieur de la bâtisse était complètement détruit. Une bibliothèque de valeur a brûlé.

Condamnation.

Canea, Crète, 20 février—Trois membres du conseil crétois ont été condamnés à sept ans de prison chacun, pour avoir abandonné leurs postes à la suite de menaces faites par les comités crétois à Athènes.

Election pour le siège de feu M. Talbot à la Chambre des Communes.

Londres, 20 février—L'élection pour remplir le siège vacant à la Chambre des Communes dans la division du centre de Glamorganshire, vacance causée par la mort de M. Talbot, a eu lieu hier.

M. Evans, libéral a été nommé; il n'avait du reste de concurrent.

M. Talbot était un libéral, mais il s'était abstenu de voter sur le bill *home rule* de M. Gladstone. M. Talbot avait été nommé sans opposition à l'élection qui a précédé celle-ci.

La grippe.

San Antonio, Texas, 8 février.—Des lettres particulières, reçues ici de Mexico, disent que la grippe se propage avec une rapidité accrue; qu'elle y fait beaucoup plus de ravages qu'en aucune autre ville du continent américain.

Les auteurs de ces diverses lettres sont des Américains des Etats-Unis résidant à Mexico qui n'ont aucune raison pour cacher la vérité. Une lettre du 14 février dit:

"Les progrès de la grippe et ses effets sont vraiment terribles ici. Le mal a éclaté au milieu du mois de janvier et n'a fait qu'empirer. Aujourd'hui il a atteint son paroxysme. Le nombre de cas de pneumonie est incroyable; cette complication est plutôt la règle que l'exception; toutes les précautions sont inutiles contre elle.

"Le cas se produit surtout parmi les classes pauvres, qui vivent dans des maisons comme ouvertes à tous les vents. Les malheureux succombent ainsi que bestiaux dans une épizootie; on a compté jusqu'à 125 décès par jour. Aussi les cercueils sont-ils venus à manquer et force a été de s'en passer pour inhumer les morts."

Angleterre. — Les changements a Fail.—La revue hebdomadaire *England*, organe conservateur, croit savoir que le gouvernement se proposerait de consacrer 20 millions de livres (500 millions de francs) à l'extension de la loi Ashbourne, qui permet aux fermiers de devenir propriétaires des terres qu'ils tiennent à bail. Les conditions de garantie seraient telles, que ni l'Etat ni le contribuable n'auraient à supporter de nouvelles charges.

Les constructions navales, en France, en 1891.—On travaillera, en 1891, en France, tant dans les arsenaux qu'à l'industrie privée, à dix puissante, un croiseur cuirassé de première classe, quatre de deuxième classe, deux croiseurs torpilleurs, cinq avisos torpilleurs, deux canonnières cuirassées, un aviso-transport, deux torpilleurs de haute mer et trente-cinq de première classe.

Prestonie "Hed-Ake" est un remède *certain* et *immédiat* pour la nervosité, la névralgie, la grippe et les maux de tête chroniques. Demandez-le à votre pharmacien; soyez guéri pendant que vous attendez ou faites-vous rembourser.

Entre policiens:

—Donne-moi du tabac, que je fasse une cigarette; j'en manque.

—Voici. Tu ne sais pas ce que je fais, moi, quand je n'ai pas de tabac?

—Non. Que fais-tu?

—Mon vieux, c'est bien simple. Quand je n'ai pas de tabac, je fais l'héroïne de Beauvais.

—Hein!.... Quoi?....

—Je fais l'héroïne de Beauvais: Jeanne Hachette.

Fait dérangeant curieux.—Les médecins diffèrent d'opinion sur le cas.

Danville, Va., 19 février.—Une grande excitation règne en cette ville sur un incident étrange qui est aujourd'hui le sujet de conversation ici. Hier après-midi on annonçait qu'après une maladie de quelques jours seulement, Mlle Annie A. Pollard, parfaitement jeune fille de 16 ans, succombait à une typhoïde pneumonie résultant d'une attaque de grippe.

La mort a été exposée et les funérailles annoncées comme devant avoir lieu aujourd'hui, mais avant l'heure fixée l'avis mortuaire était retiré et le cercueil vite enlevé de la maison.

Vers 2 heures un médecin est venu voir la supposée morte, et après avoir examiné le corps a déclaré que la vie n'était pas éteinte et que la jeune femme était en léthargie.

Ses traits ne sont pas altérés, les yeux clairs et brillants; rien de cette pâleur mortelle, qui habituellement se répand sur les traits du mort, et le corps conserve sa chaleur naturelle.

Le rapport de ce médecin a causé une vive sensation dans la famille, et les funérailles ont été ajournées indéfiniment.

D'autres médecins ont été appelés immédiatement, et dès leur arrivée à la maison se sont mis à l'œuvre et ont employé tous les moyens connus à la science pour amener le rappel à la vie. Après avoir opéré environ une heure et avoir fait un diagnostic complet, ils déclarent que dans leur opinion la jeune femme est morte et qu'aucune science humaine ne peut la rappeler à la vie. Mais le médecin de la famille maintient qu'il n'en est pas ainsi.

La famille n'étant pas certaine que la jeune femme soit morte et agissant sur l'avis des médecins et d'amis, a décidé de garder le corps jusqu'à ce qu'il y ait décomposition, afin de dissiper toute espèce de doute.

Pendant la courte maladie de la jeune personne, elle a eu un évanouissement et est restée comme morte, mais après plusieurs heures elle est revenue à la vie et a pu causer avec ceux qui se trouvaient près d'elle.

Une foule considérable, blancs et noirs, a visité la maison mortuaire dans l'après-midi.

La jeune femme est couchée sur un canapé et elle paraît être dans un sommeil profond.

Cet incident a créé une forte impression sur tous, car on ne se souvient pas qu'il y ait eu ici un pareil cas.

Nouvelle ligne de chemin de fer.

Toronto Ont., 20 février—Un bill a été présenté à la législature pour incorporer la compagnie de chemin de fer Sault Ste Marie et Hudson Bay.

Le dit bill pourvoit à la construction d'un chemin de fer de Sault Ste Marie à la fabrique Moose ou quelque autre point sur la Baie James, à Ontario, avec pouvoir d'acheter, de vendre ou d'exploiter des mines de charbon et de fer ou autres mines le long de la ligne du chemin de fer.

L'affaire de Navasse.

Baltimore, 20 février.—Les émeutiers de Navasse viennent de recevoir leurs sentences; George S. Key, Henry Jones et Howard Smith, convaincus de meurtre, seront pendus le 28 mars. Les quatorze individus poursuivis pour homicide et condamnés comme tels iront au pénitencier pour des termes variant de deux à dix ans.

Tempête de neige.

San Francisco, 20 février—Des rapports émanant de divers points sur les lignes du Central Pacific Overland, de Colfax à Truckee, portent qu'une nouvelle tourmente de neige a sévi dans les montagnes de la Sierra Nevada, au cours de la nuit de mardi.

Tempête de grêle.

Brazil, Ind., 20 février.—Une terrible tempête de grêle s'est abattue hier pendant plusieurs heures ici et dans les comtés adjacents.

La résidence de John Decker, près de cette ville, a été frappée par la foudre vers midi.

Le courant électrique a passé par la cheminée et Mme Decker et Mlle Florence Hallout, en les jambes paralysées; elles sont dans un état critique. La maison est en partie démolie.

Exécution.—Double meurtre.

Bellefonte, Pa., 20 février.—Wm Seely Hopkins a été pendu ce matin, en expiation du double meurtre de sa femme et de sa belle-mère.

La trappe est tombée pour la première fois à 10 heures et quart.

La corde s'est brisée et le condamné a été de nouveau placé sur l'échafaud.

Lo trappe est retombée cette fois avec succès, à 10 heures 18 minutes.

Incendie.

Bulletin—Albany, N. Y., 20 février—L'église catholique St-Jean et le couvent à Greenbush sont en feu, et seront complètement détruits par les flammes.

Deux blocs adjoints courent un grand danger.

Autres criminels expiant leurs crimes sur l'échafaud.

Philadelphie, 20 février — Jacob Schoop et Thomas J. Cole ont été pendus ensemble ce matin dans la prison Moyamensing. A 10 heures 4 minutes la trappe est tombée.

Schoop a été exécuté pour le meurtre d'Anton Schilling, et Cole pour celui de Walter Mc Allister.

Inauguration.

Pittsburg, 20 février—La défaisance officielle de la Bibliothèque Carnegie, ouverte au public gratuitement, a eu lieu ce soir; c'est le Président Harrison lui-même qui a proclamé l'ouverture.

La bâtisse a coûté $300,000; elle comprend une bibliothèque et une salle de Concerts. On annonce semi-officiellement que M. Carnegie a l'intention d'augmenter le montant de sa donation à Pittsburg et de la porter d'un million à deux millions de piastres. La première donation avait été de $500,000.

Après un lunch au Duquesne Club, le Président a été conduit à la gare où il a pris le train de Washington.

Législature du Mississipi.

Chambre.

Jackson, 20 février.—Le représentant West appelle le Mémoire demandant au Congrès le rappel du Quinzième Amendement à la Constitution des Etats-Unis et en demande l'adoption. Cette motion est perdue par un vote de 30 contre 21.

Le gouverneur a signé le bil allouant $10,000 pour la construction d'un monument Confédéré à Jackson.

Le grippe.

San Antonio, Texas, 8 février.—Des lettres particulières, reçues ici de Mexico, disent que la grippe se propage avec une rapidité accrue; qu'elle y fait beaucoup plus de ravages qu'en aucune autre ville du continent américain.

Les auteurs de ces diverses lettres sont des Américains des Etats-Unis résidant à Mexico qui n'ont aucune raison pour cacher la vérité. Une lettre du 14 février dit:

"Les progrès de la grippe et ses effets sont vraiment terribles ici. Le mal a éclaté au milieu du mois de janvier et n'a fait qu'empirer. Aujourd'hui il a atteint son paroxysme. Le nombre de cas de pneumonie est incroyable; cette complication est plutôt la règle que l'exception; toutes les précautions sont inutiles contre elle.

"Le cas se produit surtout parmi les classes pauvres, qui vivent dans des maisons comme ouvertes à tous les vents. Les malheureux succombent ainsi que bestiaux dans une épizootie; on a compté jusqu'à 125 décès par jour. Aussi les cercueils sont-ils venus à manquer et force a été de s'en passer pour inhumer les morts."

Arbitrage obligatoire entre patrons et ouvriers.—Projet de loi a la Chambre française. — M. Camille Raspail a déposé sur le bureau de la Chambre française, une proposition pour rendre l'arbitrage obligatoire dans les difficultés qui surviennent entre patrons et ouvriers.

En voici les passages principaux:

Article premier.—Toutes les fois qu'un différend s'élèvera entre patrons et ouvriers, les parties intéressées devront soumettre les questions qui les divisent à un arbitrage.

Art. 2.—Le tribunal arbitral sera composé:

1. De deux arbitres nommés par les patrons;

2. De deux arbitres nommés par les ouvriers.

Ces arbitres seront choisis de préférence dans les corps élus: députés, sénateurs et conseillers généraux.

Art. 3.—Les arbitres devront s'engager à observer le secret le plus absolu sur les renseignements et documents qui leur seront fournis ou communiqués.

Art. 9.—Dans le cas où les patrons refuseraient de se soumettre à l'arbitrage obligatoire, les ouvriers ou leurs délégués devront se rendre à la mairie, pour faire la déclaration de ce refus.

Le maire, ou, en son absence, un adjoint, devra, dans les vingt-quatre heures, faire connaître au chef de l'établissement ou du chantier, la déclaration faite par les ouvriers et l'engager à accepter le tribunal de conciliation proposé par ces derniers. Les vingt-quatre heures écoulées, si le patron persiste dans son refus, le maire rendra compte de ses démarches par des affiches qui seront placardées au domicile du patron, à la mairie et sur plusieurs points de la commune; de plus, il en informera de suite les journaux de la région.

Art. 10.—Si, au contraire, le refus d'accepter l'arbitrage obligatoire vient de la part des ouvriers ou de leurs délégués, ils ne pourront pas bénéficier de la loi du 28 mai 1864.

Art. 11.—Dans le cas où les délégués ouvriers n'accepteraient pas les conclusions des arbitres, ils seront libres, aussitôt la sentence rendue, de se mettre immédiatement en grève.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Douzième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 19, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Mignolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Kochoblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourbon et Toulouse.
146 Poste H. and L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Dauphine.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Domaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Urselines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Parroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stera, Français
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.
616 Bayous et Dauphine.

AVIS AUX CREANCIERS

Thomas R. Brady vs. ses Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la